

Lyon : interdiction de la manif contre l'extrême-droite, la préfecture choisit son camp !

**Communiqué de presse du Collectif Fermons les Locaux Fascistes
Interdiction de la manifestation contre l'extrême droite :
La Préfecture du Rhône joue le jeu de l'extrême-droite lyonnaise et choisit son camp !**

Le 20 mars, 48 militants d'extrême-droite ont attaqué la librairie la Plume Noire, connue pour ses engagements pour l'égalité sociale, et ses positions contre le racisme et l'extrême droite.

L'Union Communiste Libertaire, organisation gérante du lieu, et le Collectif unitaire pour la fermeture des locaux fascistes à Lyon ont souhaité apporter une réponse politique large à cette nouvelle agression violente de l'extrême droite en organisant une manifestation unitaire ce samedi 3 avril à 14h. Le soutien autour de cette manifestation a été extrêmement fort, réunissant notamment les organisations, partis, syndicats, groupes politiques et associations membre du Collectif pour la fermeture des locaux fascistes 69, une intersyndicale départementale (CGT/SOLIDAIRES/CNT/CNT-SO/FSU/UNEF), un soutien étendu au niveau national (<https://blogs.mediapart.fr/.../toutes-et-tous-solidaires...>) mais également un soutien populaire massif.

Mercredi 31 mars, la Préfecture a imposé dans un premier temps un changement d'itinéraire par rapport à celui déposé. Après un rendez-vous en préfecture et face à un mur, les organisateurs/triceps ont fait le choix d'un parcours alternatif, déplaçant le départ de Terreaux à Manufacture des Tabacs. L'avant-veille du jour de la manifestation, la préfecture interdit la manifestation. La personne ayant accepté d'être le contact des policiers a même reçu une visite d'agents en uniformes à son domicile à près de 23h !

Nous dénonçons ici la violence et le mépris avec lequel nous sommes traité.es. La Préfecture refuse de prendre en compte la dangerosité, et la régularité des violences d'extrême-droite à Lyon, et continue à encourager l'impunité des nazillons locaux. Pire, la préfecture renvoie une nouvelle fois dos à dos les progressistes et l'extrême droite radicale.

Faut-il rappeler que depuis 2010 :

- Plusieurs manifestations, rassemblements et piquets de grève ont été attaqués par l'extrême droite
- Plusieurs lieux associatifs, politiques ont fait l'objet d'attaque ou de tentatives d'intimidations comme les bibliothèques du 4^{ème} et du 8^{ème} en 2010, la MJC du Vieux Lyon, l'horloger du Vieux Lyon, la Maison des Passages, les locaux du PCF, la Plume Noire
- Mais aussi de bar comme le Phoebus, la Pinte Douce, De l'Autre Côté du Pont ou des restaurants comme le kebab du Vieux Lyon
- En tout depuis 2010, on comptabilise plus de trente agressions et plus de 347 jours ITT (pour les agressions où nous avons été en contact avec les victimes).

Nous dénonçons la non prise en compte de la violence et la haine de ces groupes d'extrême droite.

Nous dénonçons la non prise en compte par la police et la justice des violentes agressions perpétrées par ces groupes, trop peu de plaintes aboutissent. Nous aimerions que le Procureur soit aussi rapide que pour la « fête » sur les quais de Saône d'ouvrir des enquêtes notamment suite à l'attaque violente qu'a subie la librairie la Plume Noire !

Nous dénonçons ici non seulement la complaisance de la Préfecture, représentante locale de l'Etat, face à l'extrême-droite mais également l'application claire d'une politique du "deux poids deux mesures" face aux fascistes et aux réactionnaires. Complaisance car agression après agression, violences multiples sur les personnes, attaque après attaque, nous ne constatons aucune réaction : ni interpellation ni condamnation. Au contraire les services de l'État laissent les fascistes s'installer à Lyon, autorisent leurs rassemblements et protègent leurs agissements.

Deux poids deux mesures car :

- la Préfecture nous affirme que la presqu'île et la rive droite sont des zones interdites à toutes manifestations... sauf pour les manifestations des réactionnaires anti-choix comme celle de dimanche dernier.
- Attaquer une librairie associative à une cinquantaine un samedi à 14h ne semble pas répréhensible, ni de faire des saluts nazis, ni de déambuler tranquillement dans les pentes de la Croix-Rousse et dans le centre de Lyon, en bande armée et cagoulée après cette attaque.

Par contre, déposer un parcours prenant en compte le lieu de l'attaque et les locaux fascistes encore ouverts malgré la dissolution de Génération Identitaire est jugé inapproprié par la Préfecture. Pire encore, les justifications d'abord du déplacement, puis de l'interdiction de la manifestation sont basées sur des troubles à l'ordre public que feraient peser les bandes fascistes sur notre action. Après avoir laissé ces bandes attaquer une librairie impunément, la Préfecture préfère nous interdire de témoigner de notre solidarité en se pliant aux menaces proférées. La Préfecture cède son autorité à l'extrême-droite.

Nous tenons à dire clairement que tout acte de violence commis ce week-end par des militants d'extrême droite seront directement imputables à l'attitude de la Préfecture, ainsi que du Ministère de l'Intérieur.

Pour nous, pour nos soutiens, organisations ou individuels, pour les habitant-e-s des Pentes de la Croix-Rousse et toutes les personnes souhaitant affirmer haut et fort que les fascistes doivent être combattus, **nous n'en resterons pas là. Nous souhaitons pouvoir nous rassembler, échanger, et surtout rappeler que les fascistes n'ont pas leur place, ni ici ni ailleurs, et qu'il est urgent de fermer leurs locaux lyonnais.**

En lieu et place de la manifestation, nous donnons rendez-vous aux journalistes pour une conférence de presse samedi 3 avril 2021 à 14h devant l'Opéra.

Signataires : Union Communiste Libertaire, UD CGT du Rhône, Solidaires Rhône, CNT-69, FSU 69, Planning Familial du Rhône, Jeune Garde, Fédération du Rhône de la LDH, Ras l'front, Ensemble !, France insoumise, Parti de Gauche, PCF, groupe MIRS (Métropole Insoumise Résiliente et Solidaire) de la métropole de Lyon, Lyon en Commun, NPA, Unité Communiste Lyon